MODE D'EMPLOI *par Georges Perrin*

OUVRIR PLUS LES BIBLIOTHÈQUES : UNE PROBLÉMATIQUE COMMUNE, DES RÉPONSES DIVERSES ET ADAPTÉES

Grâce aux efforts conjoints des décideurs au sein des collectivités territoriales et des universités d'une part, et des professionnels des bibliothèques d'autre part, les bibliothèques sont aujourd'hui en mesure de proposer à leur public dans toutes ses composantes une très grande variété de services sur place et à distance. Pour n'en citer que quelques-uns, rappelons qu'à la richesse et à la variété des collections sous toutes formes de supports, s'ajoutent désormais la qualité de l'accueil dans des locaux confortables, l'accès direct en ligne à toutes sortes d'informations, la proposition largement renouvelée d'actions culturelles diverses, la mise à disposition de locaux adaptés à la formation individuelle ou en groupe, l'accueil de services spécialisés dans la recherche d'emploi, etc.

Ce très important effort d'attractivité, rendu possible par l'accroissement considérable des surfaces et la modernisation des outils d'accès à l'information, a produit ses meilleurs effets sous la forme d'une diversification des publics, de leurs pratiques et de leur comportement. Il faut désormais ajouter au public des lecteurs dûment inscrits pour emprunter des documents, celui de ceux qu'on a appelés « les séjourneurs »*[1], qui ne fréquentent les bibliothèques qu'en raison de la possibilité d'accès immédiat à la ressource documentaire et/ou culturelle, et du confort qu'elles offrent, source d'une convivialité sereine propice à l'appréhension de tous les domaines de l'actualité courante et à l'enrichissement culturel personnel.

Toutefois, il manque à ce tableau presque idyllique un ultime élément qui touche à l'amélioration de la facilité d'accès à tous les avantages décrits plus haut : celui d'une amplitude des horaires d'ouverture* plus grande, plus complète et plus pertinente que celle d'aujourd'hui.

1. Les termes suivis d'un astérisque (à leur première occurrence) sont définis dans le glossaire en fin d'ouvrage.

GESTION DU TEMPS SOCIAL ET AMÉNAGEMENT DES TEMPS URBAINS

Cette problématique a surgi dans le monde des bibliothèques depuis une dizaine d'années. Elle fait suite à l'évaluation de l'important effort qui a permis, au cours de ces trente dernières années, de couvrir l'ensemble du territoire d'un réseau de bibliothèques de qualité, et à l'inquiétude des professionnels constatant la baisse du nombre des usagers inscrits. Aussi, certaines réflexions de bibliothécaires et quelques études conduites par des sociologues[2]ont permis de prendre conscience que sous l'effet de phénomènes nouveaux (entre autres, le développement du numérique et la modification progressive des modes et des rythmes de vie), le rapport des usagers à leur bibliothèque est en pleine mutation. Ces derniers sont désormais autant sinon plus sensibles à l'attractivité du lieu en tant que tel qu'à sa finalité première. Et, comme à l'égard d'autres services publics, ils sont désormais soucieux d'inscrire leur fréquentation de la bibliothèque dans un rapport qui leur est personnel entre le temps du travail, celui de la famille et celui des loisirs.

Il convient de noter que ce questionnement ne s'applique pas uniquement à la fréquentation des bibliothèques. Cette problématique rejoint en effet l'actualité des questions que pose aujourd'hui la pertinence des temps d'accès aux services en général (commerces, transports, loisirs, etc.). Comme la presse s'en est largement fait l'écho ces derniers mois[3], les responsables des bibliothèques ne sont pas les seuls à se poser la question des ouvertures prolongées en soirée ou le dimanche. Tout ceci s'inscrit dans un panorama de questions de gestion du temps social auxquelles les responsables des collectivités locales de plusieurs pays d'Europe réfléchissent depuis une trentaine d'années.

Ce mouvement de réflexion, né dans quelques villes d'Italie dans les années 1980, a essaimé dans les pays voisins. En France, une structure

2. Voir entre autres : Bruno Maresca, Christophe Evans, Françoise Gaudet (collab.), *Les bibliothèques municipales en France après le tournant d'internet : attractivité, fréquentation et devenir*, Paris, Bibliothèque publique d'information, 2007 (coll. Études et recherche).
3. Pétition initiée en janvier 2014 par Bibliothèques sans frontières : « Ouvrons + les bibliothèques ! » ; voir aussi : Véronique Heurtematte, « Ouvrir même le dimanche », Livres hebdo hors-série, août 2014 (Congrès IFLA).

réunissant plusieurs villes a vu le jour en 2004, pour fédérer la réflexion sur l'aménagement des rythmes urbains et le phasage de l'ouverture des services publics avec la disponibilité de leurs usagers[4]. C'est dans un tel cadre, beaucoup plus large que celui de la bibliothèque, que se développe la réflexion des décideurs politiques sur les horaires d'accès aux services dont ils ont la charge.

De même, moins directement mais tout aussi sûrement, cette problématique en rejoint une autre, elle aussi, très actuelle. En effet, la nécessité d'un recours à un appoint complémentaire d'emplois à temps partiel pour des ouvertures plus longues s'articule complètement avec le souci de la puissance publique de favoriser l'insertion professionnelle des jeunes et notamment des étudiants.

D'autres questions d'ordre éducatif (réforme des rythmes scolaires) ou social (aide à la recherche d'emploi) qui font notre actualité, peuvent être recoupées par celle d'un élargissement du temps d'accès aux bibliothèques. Certaines municipalités l'ont d'ores et déjà compris. D'autres restent plus hésitantes. Dans d'autre cas, enfin, l'accord entre professionnels et décideurs sur ce sujet n'a pas encore trouvé de forme décisive.

Présentation de l'ouvrage

Comme nous le verrons plus loin, si la très grande majorité des professionnels a pris conscience de cette problématique, toutes les bibliothèques n'ont pas encore mis en œuvre des actions nécessaires à un élargissement significatif de leurs horaires d'ouverture. En effet, une telle mise en œuvre s'avère complexe : pour n'évoquer que deux des nombreux préalables à cet élargissement des plages d'ouverture, citons la réflexion sur le renouvellement de l'organisation du travail interne et la difficulté d'évaluer les moyens complémentaires (personnels et budget) qu'il convient de déployer. Mais beaucoup d'autres questions se posent auxquelles chaque

4. « Tempo territorial », dont les statuts ont été déposés en 2004, et qui fédèrent aujourd'hui 27 collectivités territoriales (conseils régionaux, conseils généraux, communautés urbaines, communautés d'agglomérations, villes) et 2 universités. Voir la contribution de Chrystelle Amblard : « Réorganiser le temps des services publics en ville », dans la partie II, Les obstacles à franchir : quelques prérequis, p. XX.

bibliothèque doit répondre en fonction de sa spécificité et de son environnement local.
Aussi, dans ses différentes parties, cet ouvrage s'efforce de décrire, à partir d'exemples divers, les réflexions et les actions préparatoires à la mise en œuvre couronnée de succès de cet élargissement des ouvertures en soirée, le dimanche ou périodiquement, en raison de circonstances particulières.
La première partie de l'ouvrage permet de faire un point sur l'état d'avancement de ces mises en œuvre dans l'ensemble du paysage des bibliothèques françaises. Elle fait état de réflexions générales sur l'intérêt d'accueillir un public renouvelé grâce à des plages de temps améliorées, et ce, quelle que soit la dimension de la bibliothèque : premier service culturel d'une petite ville ou centre du réseau documentaire d'une grande université. L'ensemble de ces réflexions et de ces expériences montre bien que la bonification des services offerts par chaque bibliothèque est très corrélée à l'amplitude de son ouverture.
Dans la deuxième partie, sont exposées les conditions préalables à la réussite d'une extension des horaires d'ouverture. Avoir une connaissance la plus précise possible de son public et de ses attentes, prendre en compte le temps nécessaire aux étudiants pour utiliser au mieux et selon leur rythme propre, ce lieu de vie qu'est la bibliothèque universitaire (BU)[5], inscrire la durée d'ouverture de la bibliothèque dans la temporalité de la cité, programmer les espaces au moment de la conception de la future bibliothèque de telle sorte qu'ils puissent accueillir confortablement celles et ceux qui souhaitent rompre momentanément avec le rythme effréné de l'environnement urbain, créer le bon niveau de relations entre les décideurs politiques et les professionnels des bibliothèques pour se donner les meilleures chances de succès lors de la mise en œuvre d'une ouverture élargie de la bibliothèque, tels sont les différents aspects de cette problématique évoqués dans cette partie. Et cette présentation des actions mises en œuvre s'accompagne de l'examen de tous les aspects pratiques, toutes les conséquences les plus concrètes sur la vie des agents et toutes les

5. Pour les sigles et acronymes, se reporter à la liste en fin d'ouvrage.

incidences financières pour la collectivité. Il s'agit, en effet, de réussir la phase préparatoire à cette opération.
L'ensemble de cette revue ne serait pas complet sans une troisième partie exposant des expériences réussies, qu'il s'agisse d'ouvertures le dimanche ou de très larges ouvertures en continu incluant des « nocturnes » consistantes. C'est en suivant les étapes de leur préparation, de leur mise en œuvre et des évaluations et bilans successifs qui ont permis de les améliorer au fil du temps, qu'on peut avoir des indications plus précises pour bâtir un projet d'élargissement des horaires d'ouverture. Dans la mesure où ils contreviennent à certaines idées reçues sur le sujet, où ils montrent tous les bénéfices qui découlent de ce type d'action, tant pour les usagers que pour les personnels, les témoignages exposés dans ce cadre sont de nature à rassurer les professionnels qui veulent affronter ce défi et à les conforter dans leur volonté de réussir l'amélioration de l'accueil de leurs publics.
Dans cette partie également est exposé l'intérêt partagé entre les agents titulaires de la bibliothèque et les personnels d'appoint que constituent les étudiants, pour des ouvertures élargies.
Enfin, l'exposé illustratif de la variété des pratiques développées permettra d'esquisser des pistes susceptibles de conduire au plein succès des opérations d'extension des horaires d'ouverture, pour parfaire enfin l'image des bibliothèques et leur permettre de préserver pour longtemps leur rang d'établissements culturels les plus fréquentés de notre pays.

LIBRE ACCÈS → Libre accès *bonus en ligne : Ouvrir différemment : un panorama,* par Charlotte Henard, Georges Perrin et Isabelle Vazard
< www.enssib.fr/presses/ >